



Les troubles urinaires dans la sclérose en plaques

■ Dr Odile DE PARISOT,
Dr Colette BENETON
Centre Médical Germaine Revel
69440 Saint Maurice sur Dargoire

Les troubles vésico-sphinctériens sont extrêmement fréquents au cours de l'évolution de la SEP. Ils sont le témoin d'une atteinte du système nerveux central. Le plus souvent d'apparition précoce, ils peuvent aussi faire partie des signes inauguraux de la maladie. Ces désordres urinaires peuvent altérer considérablement le confort de vie et être responsables de complications au niveau de l'appareil rénal.

La symptomatologie est très variable d'une personne à l'autre, les mêmes symptômes peuvent relever de dysfonctionnements différents. Ils sont évalués à travers un questionnaire, un calendrier mictionnel, un résidu post-mictionnel et le plus souvent un bilan urodynamique et radiographique.

Rappel : la vessie normale peut stocker une quantité d'urine supérieure à 200 ml assurant une continence compatible avec une vie sociale. Une miction normale assure l'évacuation régulière et espacée des urines. Elle doit être différée ou déclenchée volontairement. Elle s'effectue facilement sans douleur et permet une vidange complète, ne laissant aucun résidu.

Les différents types de dysfonctionnement peuvent être classés en trois types (Blaivas) :

►► **Les troubles de la continence :** la vessie est incapable de stocker l'urine qu'elle reçoit. Les contractions vésicales sont déclenchées involontairement alors que la vessie ne contient qu'un faible volume d'urine (vessie hyperactive) entraînant des impériosités mictionnelles et fuites.

Ils se traduisent par :

- une impériosité mictionnelle : besoin intense indiquant que la miction est imminente et ne peut être différée,
- une fréquence exagérée des mictions dans la journée ou dans la nuit (pollakiurie diurne et nocturne)
- des fuites urinaires (perte du contrôle des urines avant d'atteindre les toilettes).

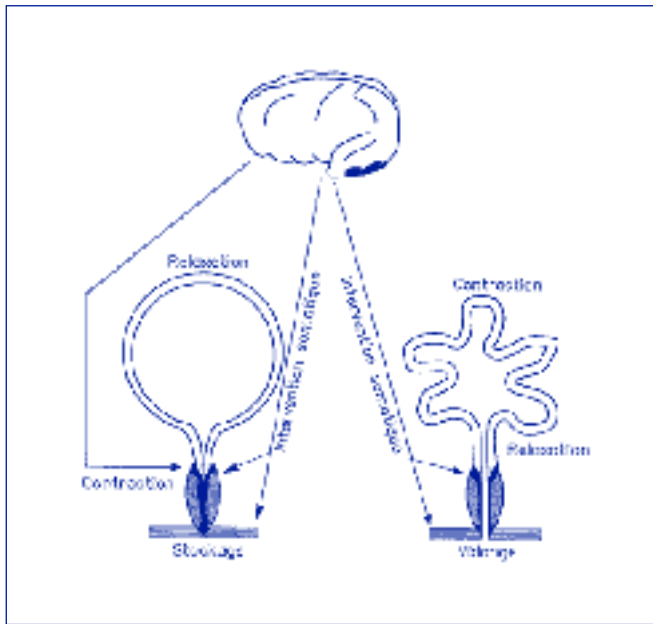
Le traitement consiste à calmer la vessie. Ces effets peuvent être obtenus par un traitement médicamenteux (traitement anticholinergique).

La stimulation du nerf tibial postérieur (électrode posée au niveau de la cheville) par un Neuromode® (appareil de neuro-stimulation déjà utilisé à visée antalgique) peut aussi contribuer à diminuer l'hyperactivité de la vessie et donc l'impériosité.

►► Les troubles de la vidange : ils peuvent avoir deux origines :

- Lors de la contraction vésicale visant à expulser l'urine, le col s'ouvre incomplètement avec un relâchement incomplet du sphincter (dysynergie vésico-sphinctérienne).
- Le muscle de la vessie n'a pas une contractilité suffisante pour permettre une vidange complète.

Ces dysfonctionnements sont responsables de la présence d'un résidu post-mictionnel avec installation d'une rétention chronique incomplète. La stase urinaire favorise les infections urinaires à répétition avec cystite et constitution de lithiase. Ces troubles se traduisent par une dysurie (difficultés à déclencher la miction, jet discontinu), mictions par regorgement, fuites urinaires incontrôlées dues à un trop-plein vésical, augmentation de fréquence des mictions diurnes et nocturnes (pollakiurie).



Lorsque la vessie est trop distendue, la personne perd la sensation de besoin et une rétention urinaire complète peut s'installer.

Le traitement vise à ouvrir le col vésical (traitement alphabloquant). Les myorelaxants destinés à relâcher le sphincter ne sont plus utilisés étant pourvoyeurs d'effets secondaires : fatigue, somnolence...

Les percussions suspubiennes peuvent favoriser un relâchement du sphincter (réflexe).

Le sondage intermittent propre reste l'outil le plus efficace pour obtenir une vidange vésicale complète. L'autosondage est le plus souvent proposé. Ce geste est simple et non dangereux. Sa réalisation est facilitée par l'arrivée sur le marché de sondes lubrifiées non irritantes. Le sondage intermittent peut remplacer ou compléter une miction.

Nous soulignons ici le rôle rééducatif du sondage intermittent pour relancer la contraction de la vessie. En cas d'impossibilité d'apprentissage, on s'oriente vers l'hétérosondage qui ne peut être qu'une solution temporaire.

►► La combinaison de troubles de la vidange et de la continence.

Il s'agit le plus souvent d'une vessie hyperactive qui se contracte sur un obstacle sphinctérien.

Les symptômes décrits sont les mictions impérieuses, une fréquence exagérée des mictions, une incontinence souvent sévère, une dysurie, une sensation de vidange incomplète et la survenue d'infections urinaires fréquentes.

Ce type de dysfonctionnement est rencontré très fréquemment au cours de l'évolution de la maladie. L'option thérapeutique la plus souvent mise en œuvre consiste à associer un traitement anticholinergique et des sondages intermittents. En cas d'échappement d'un traitement anticholinergique avec incontinence urinaire sévère, on peut proposer des injections de toxine botulique intravésicale qui bloquent efficacement les contractions de la vessie mais cette solution thérapeutique ne peut être proposée qu'aux personnes maîtrisant parfaitement l'autosondage.

En cas d'incontinence sévère, on peut être amené à décider de la pose d'une sonde à demeure, solution non dénuée de risques infectieux, mais qui peut être une décision temporaire pour éviter en particulier les complications cutanées.

En cas d'altération vésicale représentant une menace pour le rein, on s'oriente vers un traitement chirurgical plus lourd.

L'objectif commun de la prise en charge vise à améliorer le confort de vie et à prévenir les atteintes du haut appareil.

La prise en charge doit s'adapter à la situation de chaque patient, s'ajuster en permanence aux fluctuations de la maladie.

Les troubles urinaires doivent faire l'objet d'une surveillance régulière par échographie vésicale, rénale, bilan urodynamique et examen radiographique. Ce suivi est indispensable et va per-



Baies de canneberge.

mettre une meilleure prise en compte des facteurs de risque des complications uro-néphrologiques.

Les infections urinaires : elles constituent des épines irritatives pouvant aggraver la symptomatologie et ne doivent pas être solutionnées par une antibiothérapie systématique qui n'est réservée qu'aux infections urinaires accompagnées de symptômes. L'usage immodéré d'antibiotiques crée des résistances pouvant être problématiques en cas d'infection grave. Certaines mesures visent à les prévenir tel qu'un apport hydrique quotidien suffisant, une vidange régulière et complète de la vessie et une régularisation du transit intestinal.

La prise régulière de canneberge actuellement disponible sous différentes formes, est efficace en particulier sur les Escherichia Coli (colibacille) empêchant l'adhésion des bactéries sur la paroi vésicale.

En conclusion

Les troubles urinaires représentent un facteur d'invalidation important dans la SEP et nécessitent une prise en charge adaptée. Les traitements permettent le plus souvent d'atténuer la symptomatologie au bénéfice d'un meilleur confort de vie et d'une prévention des complications.

« ÉCOUTE SEP » à votre service

VOUS OU QUELQU'UN DE VOTRE ENTOURAGE AVEZ LA SCLÉROSE EN PLAQUES.
LA LIGUE FRANÇAISE CONTRE LA SCLÉROSE EN PLAQUES MET À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE TÉLÉPHONIQUE : ÉCOUTE SEP, QUI EST ASSURÉ PAR DES BÉNÉVOLES, DU LUNDI AU VENDREDI DE 10 H À 16 H.

 N° Azur 0 810 808 953

Pour le coût d'une communication locale

À LIRE

A commander auprès de la Ligue : Le règlement doit être joint à la commande et établi à l'ordre de la LFSEP.

« LIVRE BLANC DE LA SEP »



Disponible à la LFSEP gratuitement sur simple demande.

FRAIS DE PORT 2,76 € À JOINDRE EN TIMBRES À LA COMMANDE SAUF POUR LES ADHÉRENTS DE LA LIGUE (GRATUIT).

162 PAGES.

« SCLÉROSE EN PLAQUES »

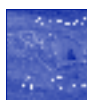


Guide à l'usage des patients et de leur entourage. Expliquer en termes simples, sous forme de réponses aux questions que les malades se posent, ce qu'est la maladie.

DR AYMAN TOURBAH, PR THIBAUT MOREAU. 206 PAGES. EDITION

2005. BASH ÉDIT. MÉDICALES. JOINDRE 3 € EN TIMBRES À LA COMMANDE.

« ERNESTOR, LE CASTOR »



Ouvrage illustré à destination des jeunes enfants. Ernestor est une très belle histoire sur les conséquences de la maladie.

44 PAGES. LABORATOIRE SHERING. GRATUIT.

« SAM ET PAT' UNE FAMILLE FORMIDABLE ! »



Petites histoires imaginées en bande dessinée pour expliquer la maladie aux enfants.

PR BERTRAND FONTAINE, PR CATHERINE GRAINDORGE, DR YANN MIKAELOFF, PR MARC TARDIEU. 72 PAGES. LABO BIOGEN IDEC SERVICES. JOINDRE 3 € EN TIMBRES À LA COMMANDE.

« BENJAMIN ET SA MAMAN »



Ouvrage illustré destiné aux jeunes enfants. Benjamin aborde de nombreuses questions, face à la maladie de sa maman. Sa lecture aidera bon nombres d'enfants à trouver eux-mêmes quelques réponses.

44 PAGES. LAB. SHERING. JOINDRE 3 € EN TIMBRES À LA COMMANDE.

A commander directement aux Editions Philippe Rey. Diffusion Seuil

« J'TE PLAQUE, MA SCLÉROSE »



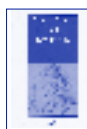
Témoignage coloré sur une sombre maladie.

Un livre remarquable, qui se lit comme un roman, formidablement illustré. Il relate le vécu d'un jeune homme heureux et insouciant de 22 ans, soudain confronté à cette maladie.

ARNAUD GAUTELIER. 192 PAGES. 15 €.

A commander aux éditions Arléa - Diffusion Seuil

« LE CORPS INCERTAIN »



« Est-ce qu'on a déjà parlé de sclérose en plaques ? »

Portrait attachant d'une jeune femme de 32 ans qui découvre soudain pourquoi son corps lui échappe. Un texte lumineux sur la force de vivre.

VANESSA GAULT. 220 PAGES. 18 €.

A commander aux éditions de l'officine
45, rue des Petites Écuries - 75010 Paris

« MOTS POUR MAUX »



Coullisse d'une SEP (Sournoise Empêcheuse de Profiter de la vie).

Parce qu'envers et contre tout, il est possible d'apprendre à vivre avec son handicap !

JANINE THOMBRAU. 194 PAGES. 17,50 €.

A commander directement à <http://www.editions-harmattan.fr> ou chez votre libraire

« LE CHANT DE L'ARC-EN-CIEL »



Un témoignage d'une profonde humanité de la part de cette ancienne avocate, qui a choisi d'accompagner les autres dans leur détresse : une deuxième vie, malgré la SEP.

SOPHIE POILANE-BENHAÏM. 168 PAGES. EDITIONS L'HARMATTAN.

COLLECTION ÉTHIQUE, HANDICAP ET SOCIÉTÉ UNE LEÇON D'HUMANITÉ. 15,50 €

le point sur...

les Fiches bleues

La collection complète est comprise dans l'adhésion.

● « VIVRE AVEC LA SEP »

● « LA SEP ET L'EMPLOI »

● LES FICHES BLEUES rédigées avec l'aval des membres du Comité Médical et Scientifique de la LFSEP :

N° 1 : La fatigue et la SEP

N° 2 : La vision et la SEP

N° 3 : Les troubles urinaires dans la SEP

N° 4 : La grossesse et la SEP

N° 5 : Les démarches administratives

N° 6 : La réadaptation

N° 7 : La constipation

N° 8 : L'auxiliaire de vie. L'allocation « tierce personne »

N° 9 : L'accessibilité des logements

N° 10 : Chaleur et SEP

N° 11 : Aides techniques de marche et fauteuils roulants

N° 12 : Couple et SEP

N° 13 : Le sondage intermittent

N° 14 : Enfants de parents porteurs de SEP

N° 15 : Tremblement et SEP

N° 16 : Annonce du diagnostic de la SEP

N° 17 : Troubles de l'équilibre et SEP

N° 18 : SEP et régime alimentaire

N° 19 : La spasticité dans la SEP : est-elle utile ou nuisible ?

N° 20 : Douleurs et SEP

N° 20 bis : La névralgie faciale et la SEP

N° 21 : Les potentiels évoqués Généralités.
Potentiels évoqués visuels

N° 21 bis : Les potentiels évoqués auditifs, somesthésiques et cortico-moteurs

N° 22 : L'aménagement du domicile des patients atteints de SEP

N° 23, 23 A et 23 B : Rubriques du Courrier de la SEP de 1992-1998, 1999-2000, 2001-2003

N° 24 : Les troubles de la déglutition

N° 25 : Thermalisme et SEP

N° 26 : La ponction lombaire

N° 27 : Hérité et SEP

N° 28 : Troubles cognitifs et SEP

N° 29 : Vaccination contre l'hépatite B et SEP

N° 30 : Poussées et SEP